

John  
**MacArthur**

---

# APOCALYPSE

Tome 2



230, RUE LUPIEN  
TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8T 6W4  
CANADA

---

# La guerre de tous les temps — Première partie : L'intermède

# 1

**Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours. (12.1-6)**

La Bible nous prévient que « [l']arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute » (Pr 16.18). La rébellion mêlée d'arrogance de Satan contre Dieu constitue d'ailleurs l'illustration la plus notoire et la plus tragique de ce principe, celle dont les conséquences sont

les plus graves. Par cette rébellion, Lucifer, tombant du ciel comme un éclair (Lu 10.18), a été démis de ses hautes fonctions en tant que « chérubin protecteur, aux ailes déployées » (Éz 28.14). Il a perdu sa place d'être créé ayant été élevé au plus haut rang et est devenu l'ennemi juré de Dieu. La rébellion de Satan a déclenché une guerre cosmique dans tout l'univers, une guerre qui éclipse toute autre guerre sévissant parmi les êtres humains. La guerre de Satan contre Dieu est une guerre à deux fronts. En dirigeant une mutinerie contre Dieu parmi les anges, Satan a tenté en vain de détruire le paradis céleste. En dirigeant une mutinerie contre Dieu parmi les hommes, Satan a détruit le paradis terrestre du jardin d'Éden, a plongé la race humaine entière dans la décadence et la corruption, et a usurpé (temporairement) le rôle du « prince de ce monde » (Jn 12.31 ; voir aussi 16.11).

La campagne d'ouverture de la guerre que Satan livre contre Dieu depuis toujours s'est déroulée dans le ciel. Lorsqu'il s'est rebellé (És 14.12-15 ; Éz 28.12-17), un tiers des anges se sont rangés de son côté dans leur folie et leur méchanceté (voir à ce sujet mes commentaires sur le v. 4 ci-après). Aucun d'eux n'aurait pu prévoir les conséquences de leur choix. Souhaitant devenir comme Dieu, ils sont devenus aussi différents de lui qu'il est possible de l'être. Ces anges déchus (ou démons) se sont enrôlés dans les troupes d'assaut de Satan, pour obéir aux ordres de leur commandant pervers. Ils s'opposent ainsi aux desseins de Dieu, faisant la guerre tant aux saints anges qu'à la race humaine.

Lorsque Adam et Ève ont sombré dans la corruption en choisissant de donner foi aux mensonges de Satan et de désobéir à Dieu, la race humaine s'est laissé entraîner dans cette guerre cosmique immémoriale. En fait, depuis la chute, la terre est la scène principale sur laquelle se livre cette guerre. Bien qu'il soit déjà déchu, tout membre de la race humaine fait face au même choix que celui qui s'est présenté aux anges dans l'éternité passée : se ranger du côté de Dieu ou du côté de Satan. Rester neutre n'est pas une option, puisque Jésus a déclaré : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (Mt 12.30).

Les dernières batailles de la longue guerre de Satan contre Dieu restent encore à être livrées. Elles auront lieu dans le futur, au cours

de la seconde moitié de la période de tribulation qui durera sept ans, que Jésus a appelée « la grande tribulation » (Ap 7.14). En ce temps-là, Satan, que l'absence de l'Église enlevée et que la présence accrue de hordes de démons (9.1-11) favoriseront, s'acharnera le plus contre les desseins et le peuple de Dieu. Mais en dépit de la fureur sauvage qui caractérisera cet acharnement redoublé, ses tentatives seront vaines. Le Seigneur Jésus-Christ écrasera sans peine Satan et ses forces (19.11-21) et les enverra dans l'abîme pour la durée du règne millénaire (20.1,2). Après avoir mené une dernière rébellion à la fin du millénaire, Satan purgera son châtiment éternel dans l'étang de feu (20.3,7-10).

Le retentissement de la septième trompette proclamera la victoire triomphante du Seigneur Jésus-Christ sur Satan, l'usurpateur : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (11.15). Il y aura de la joie dans les cieux parce que Christ aura vaincu Satan et établi son royaume éternel. Ainsi donc, l'issue de la guerre entre Satan et Dieu ne fait aucun doute. L'ultime triomphe de Christ est certain.

Bien que le chapitre 11 relate le retentissement de la septième trompette, les effets qu'il produira ne seront pas décrits avant les chapitres 15 à 18. La septième trompette retentira vers la fin de la Tribulation, ce qui déclenchera les jugements des coupes, qui seront courts mais finaux et dévastateurs, juste avant le retour de Christ dans sa puissance et sa gloire. Les chapitres 6 à 11 décrivent les événements de la Tribulation qui mèneront jusqu'au retentissement de la septième trompette ; les chapitres 12 à 14 récapitulent cette même période, décrivant les événements du point de vue de Satan. De plus, la dernière partie ramène le lecteur complètement à la rébellion initiale de Satan (12.3,4). La narration chronologique des événements de la Tribulation reprend ensuite au chapitre 15.

La Tribulation manifesterà tant les jugements inégalés de la colère eschatologique de Dieu que la fureur désespérée que Satan déploiera dans ses efforts pour déjouer les desseins de Dieu. Cette combinaison mortelle fera de la Tribulation la période la plus dévastatrice de l'histoire de l'humanité (Mt 24.21,22). En ce temps-là, des événements

terrifiants auront lieu, qui auront pour cause les jugements de Dieu et la fureur de Satan.

Avant de décrire cette guerre finale, l'apôtre Jean, divinement inspiré, présente dans un premier temps les principaux personnages qui y prendront part : la femme (Israël), le dragon (Satan) et le fils (Jésus-Christ).

#### LA FEMME

**Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.** (12.1,2)

La première chose que Jean a vue dans cette vision est un **grand signe**, le premier des sept signes de la seconde moitié du livre de l'Apocalypse (voir v. 3 ; 13.13,14 ; 15.1 ; 16.14 ; 19.20). Le mot *mega* (**grand**) apparaît à maintes reprises dans cette vision (voir v. 3,9,12,14) ; tout ce que Jean voit semble énorme, tant par sa taille que par son importance. Le mot *sêmeion* (**signe**) décrit un symbole qui désigne une réalité. L'interprétation littérale de l'Écriture permet l'emploi normal d'un langage symbolique, mais en faisant comprendre qu'il désigne une réalité littérale. Dans ce cas-ci, la description démontre parfaitement que la femme que Jean voit n'est pas une femme en tant que telle. De plus, l'allusion « au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (v. 17), démontre que cette **femme** est une mère symbolique.

La **femme** est la deuxième des quatre femmes symboliques identifiées dans le livre de l'Apocalypse. La première, qui est réellement une femme, porte le nom symbolique de Jézabel (2.20). Cette fausse enseignante symbolise le paganisme. Une autre femme symbolique, dépeinte comme une prostituée, apparaît dans 17.1-7. Elle représente l'Église apostate. La quatrième femme, décrite dans 19.7,8 en tant que fiancée de l'Agneau (voir 2 Co 11.2), représente l'Église véritable. Certains soutiennent que la femme dont il est question dans la vision à l'étude représente l'Église, mais comme le

contexte l'indique clairement (voir v. 5), elle représente en fait Israël. L'Ancien Testament représente également Israël comme une femme, l'épouse adultère du Seigneur (Jé 3.1,20 ; Éz 16.32-35 ; Os 2.2) que Dieu ramènera à lui un jour (És 50.1). Une allusion à l'arche de l'alliance (11.19) vient étayer davantage l'identification de la **femme** à Israël.

Il n'y a rien d'étonnant dans le fait qu'Israël jouera un rôle clé dans le drame des temps de la fin. La soixante-dixième semaine de la prophétie de Daniel (la Tribulation) concernera surtout Israël, comme ce fut le cas des soixante-neuf premières semaines (voir Da 9.24-27). La présence d'Israël durant les temps de la fin est conforme aux promesses fermes selon lesquelles Israël continuera d'exister en tant que nation :

Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour,  
Qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit,  
Qui soulève la mer et fait mugir ses flots,  
Lui dont le nom est l'Éternel des armées ;  
Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel,  
La race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation  
devant moi.  
Ainsi parle l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être  
mesurés,  
Si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés,  
Alors je rejeterai toute la race d'Israël,  
À cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel  
(Jé 31.35-37 ; voir aussi 33.20-26 ; 46.28 ; Am 9.8).

Par ailleurs, la présence d'Israël au cours de la soixante-dixième semaine de la prophétie de Daniel est conforme aux promesses que Dieu a faites à son peuple de lui donner un royaume (És 65.17-25 ; Éz 37.21-28 ; Da 2.44 ; Za 8.1-13) et de sauver la nation qu'il s'est choisie (Za 12.10 – 13.1 ; 13.8,9 ; Ro 11.26).

En tant qu'instrument du jugement de Dieu, Satan a souvent persécuté les Juifs au cours de leur histoire. Il sait qu'en détruisant Israël il mettrait Dieu dans l'impossibilité d'accomplir ses promesses envers le peuple juif. Dieu ne lui permettra pas de parvenir à ses fins,

mais se servira de Satan pour châtier Israël. Il n'y a rien d'étonnant dans le fait que le diable intensifiera sa persécution contre Israël à mesure que l'établissement du règne millénaire approchera. Tel que mentionné précédemment, la septième trompette retentira vers la fin de la Tribulation. Après qu'elle aura retenti, il ne restera plus que quelques semaines, ou peut-être quelques mois tout au plus, avant le retour du Seigneur Jésus-Christ. Lorsqu'il ne lui restera plus beaucoup de temps (voir v. 12), le peuple juif deviendra la cible particulière de la haine et des attaques destructrices de Satan.

Jean voit que la femme est **enveloppée du soleil**, et qu'elle a **la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête**. Cette description fascinante reflète d'ailleurs le rêve de Joseph :

Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner à terre devant toi ? Ses frères eurent de l'envie contre lui, mais son père garda le souvenir de ces choses (Ge 37.9-11).

Dans le rêve de Joseph, le soleil représente Jacob, la lune représente Rachel et les onze étoiles représentent les frères de Joseph. L'allusion au rêve de Joseph convient au passage à l'étude, car sa vie trouve son équivalent dans l'histoire d'Israël. Les deux ont subi l'indignation de la captivité aux mains de nations païennes, mais pour en être délivrés et se faire élever à un haut rang dans un royaume.

Le fait que la **femme** soit **enveloppée du soleil** reflète la gloire, l'éclat et la dignité uniques de l'Israël racheté en raison du haut rang qu'occupe le peuple que Dieu s'est choisi (voir De 7.6 ; 14.2 ; 1 R 3.8 ; Ps 33.12 ; 106.5 ; És 43.20). Il relie également la femme à Jacob (le soleil dans le rêve de Joseph), un héritier de l'alliance d'Abraham ; le fait qu'Israël continuera d'exister en tant que nation reflète l'accomplissement continu de cette alliance (voir Ge 12.1,2). L'allusion à **la lune sous ses pieds** constitue peut-être une description

supplémentaire du haut rang d'Israël. Il se pourrait aussi qu'elle englobe le concept de la relation que Dieu entretient par alliance avec Israël, étant donné que **la lune** faisait partie du cycle durant lequel Israël était tenu de rendre un culte à Dieu (voir No 29.5,6 ; Né 10.33 ; Ps 81.4 ; És 1.13,14 ; Col 2.16). La **couronne** (*stephanos* ; la couronne associée à la victoire remportée au milieu des souffrances et des combats) **de douze étoiles** (Joseph étant la douzième) sur la tête de la **femme** désigne les douze tribus d'Israël.

Ayant décrit la tenue vestimentaire de la femme, Jean fait maintenant remarquer sa condition : **Elle [est] enceinte**. Il s'agit encore une fois d'une image courante dans l'Ancien Testament qui décrit Israël (voir És 26.17,18 ; 66.7-9 ; Jé 4.31 13.21 ; Mi 4.10 ; 5.2). Le fait que la femme soit enceinte confirme de nouveau qu'il s'agit d'Israël ; l'Église ne peut être mère puisqu'elle n'est pas encore mariée (19.7-9 ; 2 Co 11.2). Enceinte, la femme **[crie], étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement**. De même qu'une femme enceinte souffre quand elle est en train d'accoucher, ainsi la nation d'Israël est dans les douleurs, tandis qu'elle attend que vienne le Messie. Cette souffrance s'explique en partie par la persécution que Satan, qui tente de détruire la mère, lui fait subir. La nation était dans les douleurs la première fois que le Messie est venu. Il en sera de même lorsqu'il viendra la seconde fois. Depuis que Dieu a promis pour la première fois que le Rédempteur viendrait le détruire (Ge 3.15), Satan s'en est pris à Israël. Pendant des siècles, Israël a été à l'agonie, attendant avec impatience que l'Enfant vienne détruire Satan, le péché et la mort, et établir le royaume promis. Aucune nation dans toute l'Histoire n'a souffert aussi longtemps et aussi intensément qu'Israël, tant du châtement de la part de Dieu que des efforts que Satan fournit dans sa fureur pour détruire la nation par laquelle le Messie est venu.

Ayant décrit les grandes douleurs de l'accouchement de la femme, Jean présente ensuite la cause de ses douleurs.

#### LE DRAGON

**Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes**



**sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.**  
(12.3,4)

Avec le deuxième signe, un nouveau personnage entre en scène : l'ennemi juré de la femme, dépeint de manière dramatique comme étant un **autre signe** qui *[paraît]* **encore dans le ciel**. Le verset 9 indique clairement que le **grand dragon rouge feu** est Satan (voir 20.2). Bien entendu, Satan n'est pas un véritable **dragon** (pas plus qu'Israël n'est une véritable femme), mais un être spirituel malveillant, un ange déchu. Le langage symbolique qui sert ici à le décrire illustre la réalité de sa personne et de ses attributs. Il n'y a que dans le livre de l'Apocalypse que l'on désigne Satan comme un **dragon** ; avant cela, on le qualifie (entre autres choses) de serpent (Ge 3.1s ; 2 Co 11.3). Le dragon est un symbole bien plus terrifiant. Dans l'Ancien Testament, le même mot hébreu rendu par *dragon* (És 27.1 ; Jé 51.34) est aussi rendu par *monstre*, *monstre marin* ou *crocodile* (Job 7.12 ; Ps 74.13 ; 148.7 ; És 27.1 ; 51.9 ; Éz 29.3 ; 32.2). Le dragon illustre un animal féroce et terrifiant de grande taille. La couleur **rouge feu**, celle de la destruction par le feu et d'un bain de sang, met davantage l'accent sur la nature vicieuse, fatale et dévastatrice de Satan. Pour reprendre les paroles de Jésus : « Il a été meurtrier dès le commencement » (Jn 8.44). Le mot hébreu rendu par « serpent » (*nachash*) employé dans Genèse 3.1 est utilisé de manière interchangeable dans différents textes avec le mot hébreu rendu par « dragon » (*tannin*) (voir Ex 7.9,15). Ainsi donc, l'animal dont Satan s'est servi dans le jardin d'Éden est un reptile, mais qui n'avait pas encore été contraint de marcher sur son ventre (Ge 3.14). Il se tenait probablement à la verticale, comme un dragon se tenant sur deux pattes, condamné à ramper à quatre pattes ou à onduler comme un serpent. La couleur **rouge feu** convient bien au **dragon**, puisque ce dernier s'en prend tant à la femme qu'à l'enfant.

Le passage d'Ézéchiel suivant, qui décrit Pharaon comme étant l'ennemi de Dieu, capture l'essentiel de cette image effroyable qui est employée pour illustrer Satan :

La dixième année, le douzième jour du dixième mois, la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, tourne ta face vers Pharaon, roi d'Égypte, Et prophétise contre lui et contre toute l'Égypte ! Parle, et tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Égypte, Grand crocodile, qui te couches au milieu de tes fleuves, Et qui dis : Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait ! Je mettrai une boucle à tes mâchoires, J'attacherai à tes écailles les poissons de tes fleuves, Et je te tirerai du milieu de tes fleuves, Avec tous les poissons qui s'y trouvent Et qui seront attachés à tes écailles. Je te jetterai dans le désert, toi et tous les poissons de tes fleuves. Tu tomberas sur la face des champs, Tu ne seras ni relevé ni ramassé ; Aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel Je te donnerai pour pâturage (Éz 29.1-5).

On précise également ici que le **dragon a sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes**. Il est décrit comme un monstre à sept têtes qui règne sur le monde. Dieu a autorisé Satan à régner sur le monde depuis la chute, et ce, jusqu'à ce que retentisse la septième trompette (11.15). Les **sept têtes** coiffées de **sept diadèmes** (*diadema* ; couronnes royales symbolisant le pouvoir et l'autorité) représentent les sept empires mondiaux consécutifs qui auront existé sous la domination de Satan : l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, la Mède-Perse, la Grèce, Rome et le futur empire de l'Antéchrist (17.9,10). Le royaume final, sur lequel régnera l'Antéchrist, constituera une confédération de dix nations ; les **dix cornes** représentent les rois qui régneront sous l'Antéchrist (17.12 ; voir aussi 13.1 : Da 7.23-25). La passation des **diadèmes** ornant les **têtes** du dragon aux cornes de la bête (13.1) révèle la passation du pouvoir des sept empires mondiaux consécutifs aux dix rois sous le dernier Antéchrist.

L'influence malfaisante de Satan, qui se fait sentir un peu partout, ne se limite pas au règne humain, mais s'est d'abord étendu au règne

angélique. Dans le langage imagé de la vision de Jean, la **queue** du dragon *[entraîne]* **le tiers des étoiles du ciel, et les [jette] sur la terre**. Les allusions aux anges à la solde du dragon dont il est question dans les versets 7 et 9 indiquent que les **étoiles du ciel** sont des anges. L'emploi du génitif vient étayer davantage cette interprétation : ce sont des **étoiles** appartenant au **ciel** ; c'est leur demeure attitrée. Les anges sont dépeints symboliquement comme des **étoiles** ailleurs dans l'Écriture (9.1 ; Job 38.7).

Durant sa chute (És 14.12-15 ; Éz 28.12-17), Satan *[entraînera]* donc avec lui **le tiers** de l'armée des anges. Avec leur chef vaincu, ces anges corrompus seront précipités hors des cieux **sur la terre**. (Il convient de remarquer que, même s'il a été jeté hors de sa demeure céleste, Satan, durant le siècle présent, a accès à la présence de Dieu ; voir 12.10 ; Job 1,2. Comme nous l'avons mentionné dans nos remarques sur 12.7-9 dans le chapitre 2 du présent volume, il sera banni du ciel à tout jamais après que Michel et l'armée des saints anges l'aurent vaincu durant la Tribulation.)

Le nombre d'anges qui se joindront à Satan durant sa rébellion ne nous est pas révélé, mais nous savons qu'il est très grand. Apocalypse 5.11 nous indique qu'il y aura autour du trône de Dieu « des myriades de myriades et des milliers de milliers » d'anges. Précisons que le mot « myriade » ne désigne pas un nombre exact ; il s'agit du nombre le plus élevé que les Grecs pouvaient exprimer par un mot. Étant donné qu'un tiers des anges seront tombés, et que 9.16 nous révèle que deux cent millions de démons seront délivrés de leur captivité à proximité de l'Euphrate, il doit y avoir au moins quatre cent millions de saints anges. D'innombrables autres démons auront déjà été libérés de l'abîme plus tôt durant la Tribulation (9.1-3). En plus de ces deux groupes de démons liés, il y en a des millions d'autres qui sont actuellement libres d'errer sur la terre et dans les cieux (voir Ép 6.12 ; Col 2.15). Conjointement avec des hommes méchants à la solde de Satan, ces démons prêtent main-forte à leur maître dans la guerre sainte qu'il livre contre Dieu. Si l'on ajoute le nombre (non révélé) de ces démons non liés aux chiffres donnés précédemment, tant le nombre des saints anges que celui des démons s'en trouveront accru.

À mesure que le prochain événement de sa vision dramatique se déroule, Jean nous fait remarquer que le **dragon se [tient] devant la femme qui [va] enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle [aura] enfanté**. Tout au long de l'Histoire, Satan s'est évertué à persécuter le peuple de Dieu. Abel était un homme droit et obéissant ; Satan a incité Caïn à le tuer. Dans sa première épître, Jean écrit d'ailleurs : « Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes » (1 Jn 3.12). Voulant produire une race humaine abâtardie, mi-humaine mi-démone, qui serait donc impossible à racheter, Satan a envoyé des démons (« fils de Dieu » ; la même expression hébraïque employée pour désigner les anges dans Job 1.6 ; 2.1 ; 38.7 ; Ps 29.1 ; 89.7) pour les faire cohabiter avec des femmes humaines (Ge 6.1-4).

Étant donné que le peuple d'Israël est celui par qui le Messie devait venir et par qui la bonne nouvelle du pardon devait être proclamée, Satan lui a voué une haine particulière. Après la mort de Joseph, les Israélites sont devenus des esclaves en Égypte. Là-bas, le sort de la nation et de son libérateur humain ne tenait qu'à un fil.

Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait point connu Joseph. Il dit à son peuple : Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. [...] Le roi d'Égypte parla aussi aux sages-femmes des Hébreux, nommées l'une Schiphra, et l'autre Pua. Il leur dit : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, laissez-la vivre. Mais les sages-femmes craignirent Dieu, et ne firent point ce que leur avait dit le roi d'Égypte ; elles laissèrent vivre les enfants. Le roi d'Égypte appela les sages-femmes, et leur dit : Pourquoi avez-vous agi ainsi, et avez-vous laissé vivre les enfants ? Les sages-femmes répondirent à Pharaon : C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes ; elles sont vigoureuses et elles accouchent avant l'arrivée de la sage-femme. Dieu fit du bien aux sages-femmes ; et le peuple multiplia et devint très nombreux. Parce que les sages-femmes avaient

eu la crainte de Dieu, Dieu fit prospérer leurs maisons. Alors Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : Vous jetterez dans le fleuve tout garçon qui naîtra, et vous laisserez vivre toutes les filles. Un homme de la maison de Lévi avait pris pour femme une fille de Lévi. Cette femme devint enceinte et enfanta un fils. Elle vit qu'il était beau, et elle le cacha pendant trois mois. Ne pouvant plus le cacher, elle prit une caisse de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix ; elle y mit l'enfant, et le déposa parmi les roseaux, sur le bord du fleuve. La sœur de l'enfant se tint à quelque distance, pour savoir ce qui lui arriverait. La fille de Pharaon descendit au fleuve pour se baigner, et ses compagnes se promenèrent le long du fleuve. Elle aperçut la caisse au milieu des roseaux, et elle envoya sa servante pour la prendre. Elle l'ouvrit, et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié, et elle dit : C'est un enfant des Hébreux ! Alors la sœur de l'enfant dit à la fille de Pharaon : Veux-tu que j'aie te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux, pour allaiter cet enfant ? Va, lui répondit la fille de Pharaon. Et la jeune fille alla chercher la mère de l'enfant. La fille de Pharaon lui dit : Emporte cet enfant, et allaite-le-moi ; je te donnerai ton salaire. La femme prit l'enfant, et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon, et il fut pour elle comme un fils. Elle lui donna le nom de Moïse, car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux (Ex 1.8,9 ; 1.15 – 2.10).

Du point de vue humain, Pharaon a tenté de détruire les Israélites parce qu'il croyait qu'ils représentaient une menace pour son pouvoir. Mais en réalité, Pharaon s'est révélé être un ouvrier de Satan, qui a cherché à éliminer le peuple par lequel le Messie devait venir. Il est également vrai de dire que Satan agissait dans le cadre des desseins de Dieu à l'égard d'Israël. Le courage des sages-femmes hébraïques et la protection souveraine de Dieu à l'endroit de Moïse, dont il allait se servir plus tard pour délivrer Israël des liens de la servitude en Égypte, ont déjoué les manœuvres de Satan.

Au cours de la période des juges, Satan s'est servi des nations païennes voisines des Israélites pour tenter de détruire ces derniers.

Toutefois, Dieu a préservé son peuple au cours de toutes ces attaques, en suscitant des juges qui allaient le sauver de ses oppresseurs. Par la suite, Satan a tenté de se servir de Saül pour tuer David, et ainsi éliminer la lignée messianique (voir 1 S 18.10,11). À l'époque du royaume divisé, la lignée messianique s'est réduite à un seul enfant fragile (2 Ch 21.17 ; 22.10-12). Plus tard encore, Satan a incité Haman à accomplir sa mission génocide contre le peuple juif (Est 3 – 9). Mais Dieu s'est servi d'Esther pour sauver son peuple de la catastrophe. Tout au long de leur histoire, Satan a incité les Israélites à tuer leurs propres enfants en les offrant en sacrifice à des idoles (voir Lé 18.21 ; 2 R 16.3 ; 2 Ch 28.3 ; Ps 106.37,38 ; Éz 16.20).

N'étant pas parvenu à éliminer le peuple de Dieu et la lignée messianique, Satan a désespérément tenté de tuer le Messie même avant que celui-ci puisse accomplir son œuvre salvatrice. Jean voit ici le **dragon se [tenir] devant la femme qui [va] enfanter, afin de dévorer son enfant (Christ), lorsqu'elle [aura] enfanté**. Satan s'en est pris à Jésus une première fois par l'intermédiaire d'Hérode, qui a tenté de tuer l'enfant Jésus :

Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. [...] Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages » (Mt 2.13,16).

Dès le début du ministère terrestre du Seigneur, Satan l'a tenté de manière à l'amener à se méfier de Dieu (Mt 4.1-11). Toutefois, les efforts que le diable a déployés pour amener Jésus à abandonner sa mission n'ont pas réussi. Satan a voulu se servir des gens de Nazareth pour tuer Jésus (Lu 4.28-30), mais leur tentative acharnée « afin de le précipiter en bas » (v. 29) s'est soldée par un échec lorsque « Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla » (v. 30) bien calmement. Les autres tentatives de Satan pour mettre fin au ministère terrestre de Jésus se

sont également soldées par un échec, « parce que son heure [*celle de Christ*] n'était pas encore venue » (Jn 7.30 ; 8.20). Même l'apparente victoire du diable à la croix n'a constitué en réalité que son ultime défaite (Col 2.15 ; Hé 2.14 ; 1 Pi 3.18-20 ; 1 Jn 3.8).

#### LE FILS

**Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours. (12.5,6)**

En dépit de tous les efforts acharnés de Satan pour l'en empêcher, la femme (Israël) **enfanta un fils**. L'incarnation du **fils**, le Seigneur Jésus-Christ, « né de la postérité de David, selon la chair » (Ro 1.3 ; voir aussi Ro 9.5), a été l'accomplissement de la prophétie (voir Ge 3.15 ; És 7.14 ; 9.5 ; Mi 5.2). Le Messie est issu du peuple d'Israël. La Bible met l'accent sur le fait que Jésus était de descendance juive. Il était fils d'Abraham (Mt 1.1), membre de la tribu de Juda (Ge 49.10 ; Mi 5.2 ; Ap 5.5) et de la postérité de David (Mt 1.1 ; voir aussi 2 S 7.12-16).

Satan ne parviendra pas plus à empêcher le couronnement de Christ, **qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer** durant son règne terrestre millénaire (v. 10 ; 2.26,27 ; 11.15 ; 19.15). Psaume 2.7-9 indique que ce règne constituera une œuvre de jugement fracassante. En fait, le verbe *poimainô* (**paître**) a le sens de « détruire », comme c'est le cas dans 2.27. Le Messie viendra et détruira donc **toutes les nations** (19.11-21), et il régnera dans son royaume sur les nations qui y entreront pour le peupler. Une verge de fer en est également une qui ne peut se casser. De même que tous les efforts passés de Satan pour empêcher Christ d'accomplir sa mission se sont soldés par un échec, ainsi ses efforts à venir échoueront aussi (voir 11.15). L'expression **verge de fer** parle du fait que le règne de Christ en est un de fermeté ; il jugera promptement et immédiatement tous les péchés et écrasera toute rébellion.

Entre l'incarnation de Christ et son couronnement s'est produite son exaltation, lorsqu'il **fut enlevé vers Dieu et vers son trône** durant son ascension. L'exaltation de Christ signifie que le Père a accepté son œuvre de rédemption (Hé 1.3). Satan n'a pu empêcher Christ d'accomplir la rédemption et d'être donc élevé à la droite du Père en tant que parfait Sauveur. Dans son sermon du jour de la Pentecôte, Pierre a d'ailleurs déclaré : « Dieu l'a ressuscité [*Christ*], en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle » (Ac 2.24).

Mais bien qu'il multiplie les échecs, Satan n'abandonnera pas la partie. Incapable d'empêcher Christ de naître, de monter au ciel et de régner, Satan s'en prend encore au peuple de Dieu. Il s'est déjà fait l'instigateur du génocide des Juifs en Europe, de même que de la mort de milliers de gens au cours de l'Histoire. Au cours de la Tribulation, Satan redoublera d'efforts pour détruire le peuple juif, de sorte que la nation ne puisse être sauvée comme le promet la Bible (Za 12.10 – 13.1 ; Ro 11.25-27). Afin qu'il n'en reste pas un seul de vivant pour entrer dans le règne millénaire, il cherchera à faire périr les Juifs croyants. Comme toujours, Israël sera sa cible de choix. Dans un bref aperçu de ce qui sera décrit plus en détail dans les versets 13 à 17, Jean fait remarquer ici que **la femme [*s'enfuit*] dans le désert, où elle [*a*] un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours** (voir v. 14). Dieu contrera la tentative de Satan pour détruire Israël au cours de la Tribulation en cachant son peuple, exactement comme le Seigneur Jésus-Christ l'a prédit :

C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, – que celui qui lit fasse attention ! – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en



a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais (Mt 24.15-21).

La profanation du Temple par l'Antéchrist amènera le peuple juif à s'enfuir **dans le désert**. Le lieu exact où Dieu les cachera ne nous est pas révélé, mais c'est probablement quelque part à l'est du Jourdain et au sud de la mer Morte, sur le territoire antérieurement occupé par Moab, Ammon et Édom (voir Da 11.40,41). Peu importe où sera leur abri, ils s'y feront **[nourrir]** et défendre par Dieu (voir v. 14-16), comme ce fut le cas de leurs ancêtres pendant les quarante années qu'ils ont erré dans le désert. La durée du séjour d'Israël dans un endroit caché, à savoir **mille deux cent soixante jours** (trois ans et demi ; voir 11.2,3 ; 12.14 ; 13.5), correspond à la seconde moitié de la Tribulation, c'est-à-dire à la période que Jésus appelle « la grande tribulation » (Ap 7.14). Les Juifs qui auront été laissés derrière à Jérusalem se mettront à œuvrer sous l'influence des deux témoins, et beaucoup de gens dans cette ville seront alors rachetés (11.13). Ainsi donc, un jour, en dépit des efforts de Satan, « tout Israël sera sauvé » (Ro 11.26).

La grande guerre cosmique qui se livre depuis des temps immémoriaux entre Dieu et Satan, qui a débuté par la rébellion de Satan, atteindra alors son paroxysme. Dans le passage à l'étude, Jean nous fournit d'importants éléments de base sur cette guerre et nous présente ses acteurs principaux. Ensuite, dans sa vision, il passera à la description de cette guerre, tant par rapport à ses phases céleste que terrestre, et de son issue inévitable.

---

# La guerre de tous les temps — Deuxième partie : La guerre dans le ciel

# 2

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. (12.7-12)

Dans son classique intitulé *Tactique du diable*, C. S. Lewis écrit : « Au sujet du diable et des démons, les hommes peuvent commettre deux erreurs. Elles sont diamétralement opposées mais aussi graves l'une que l'autre. L'une consiste à nier leur existence, l'autre à y croire mais à leur porter un intérêt excessif et malsain. Eux-mêmes s'estiment heureux de l'une comme de l'autre et acclament avec le même enthousiasme le matérialiste et le magicien » ([Suisse : Éditions Brunnen Verlag Bâle, 1980], p. 7). Il en est de même du chef des démons, Satan. Il est heureux lorsque les gens entretiennent une perception de lui qui n'est pas conforme à ce que la Bible dit de lui, qu'ils nient son existence ou qu'ils lui vouent un culte. Le diable cherche toujours à créer de la confusion au sujet de sa vraie nature et de ses vrais desseins.

La Bible expose la nature déviante et trompeuse de Satan en tant que « père du mensonge » (Jn 8.44), en précisant qu'il « se déguise en ange de lumière » (2 Co 11.14 ; voir aussi 2 Co 11.3), afin de bernier plus facilement les gens. L'apôtre Paul a d'ailleurs demandé que nous veillions à « ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Co 2.11). Comme l'apôtre a exhorté les croyants d'Éphèse à le faire : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable » (Ép 6.11).

Un des mythes parmi les plus insidieux et les plus persistants au sujet de Satan nous amène à le voir (avec tout l'attirail de la fourche, des cornes et de la queue fourchue) comme étant à la tête de l'enfer. En réalité, Satan n'est pas en enfer ; en fait, il ne s'y est jamais trouvé. Ce n'est qu'après que sa dernière rébellion aura été écrasée, à la fin du millénaire, qu'il sera jeté dans l'étang de feu (20.7-10). Et lorsqu'il ira en enfer, ce ne sera pas pour y prendre la direction ; il en sera le dernier des prisonniers, celui qui purgera la plus horrible des peines jamais infligée à un être créé.

Loin d'être en enfer, Satan partage actuellement son temps entre la terre, y « cherchant qui il dévorera » (1 Pi 5.8) et le ciel, où il s'efforce en vain de renverser la personne, les desseins, les plans et les enfants de Dieu. Un des moyens par lesquels il s'y efforce consiste à accuser sans cesse les croyants devant le trône de Dieu (voir 12.10). Satan ne cesse de haranguer Dieu à propos de l'indignité des croyants,

faisant appel avec hypocrisie à la droiture de Dieu pour accomplir ses propres desseins impies. Le but, inaccessible, qu'il poursuit par ses accusations est celui d'arriver à briser les liens sacrés qui lient inséparablement les croyants au Seigneur Jésus-Christ (Ro 8.29-39). Toutefois, il est impossible que cela se produise, étant donné que personne ne peut ravir un croyant de la main de Jésus ou du Père (Jn 10.28,29). Néanmoins, cela n'empêche pas Satan d'œuvrer sur la terre afin d'amener les chrétiens à tourner le dos à Dieu et dans le ciel à amener Dieu à tourner le dos à ses enfants. Cependant, comme le prouve Jean, la foi salvatrice et la vie éternelle sont des réalités impérissables.

Dans le cadre de leur guerre contre Dieu, Satan et ses hordes de démons livrent également bataille aux saints anges. Il n'y a rien d'étonnant à cela, puisque l'Écriture décrit le diable comme étant « le prince de la puissance de l'air » (Ép 2.2), ainsi que « le prince de ce monde » (Jn 12.31 ; 14.30 ; 16.11). Son théâtre d'opérations comprend donc tant le ciel que la terre, et la guerre de tous les temps se livre à tous les niveaux imaginables : moral, idéologique, philosophique, théologique et surnaturel.

Le plan de bataille de Satan concernant la phase terrestre de la guerre de tous les temps est d'une simplicité brutale : éliminer tous ceux qui servent Dieu. S'il le pouvait, il les tuerait tous. Faute d'y arriver, il détruirait à tout le moins leur foi, si la chose était possible. S'il parvenait à éliminer de la surface de la terre tous ceux qui servent Dieu, le diable atteindrait son but, celui de s'assujettir le monde entier. Nous remarquerons ici qu'une telle réalité se concrétisera lorsque les croyants sur la terre seront enlevés dans les cieux (Jn 14.1-6 ; 1 Co 15.51-54 ; 1 Th 4.13-18). L'enlèvement sera suivi de la Tribulation, durant laquelle Satan obtiendra de régner sur la planète plus complètement que jamais auparavant (13.4-10). Satan aspire à devenir de manière permanente ce qu'il n'est que de manière temporaire, à savoir le dieu d'un monde inique (voir 2 Co 4.4), et à se faire adorer de tous (voir Mt 4.9). Pour parvenir à ses fins, Satan cherche désespérément à empêcher le Seigneur Jésus-Christ d'établir son royaume dans le cœur des hommes, tant maintenant qu'à l'avenir, à savoir durant les royaumes millénaire et éternel.

Les projets iniques de Satan ne réussiront pas, toutefois, car l'Écriture nous révèle que ses efforts sont déjà voués à l'échec. Anticipant sa victoire sur Satan à la croix, Jésus a d'ailleurs dit : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors » (Jn 12.31). Aux croyants de Rome, Paul a écrit : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds » (Ro 16.20 ; voir aussi Ge 3.15), tandis que l'auteur de l'épître aux Hébreux a déclaré que, par sa mort, Jésus « *[a rendu]* impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable » (Hé 2.14). Pour sa part, l'apôtre Jean a déclaré : « celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jn 4.4).

Bien que Satan ait essuyé une défaite à la croix, sa sentence n'a pas encore été pleinement exécutée. Par ailleurs, même s'il comprend quelle est sa destinée selon l'Écriture, Satan continue néanmoins impitoyablement de mener son combat perdu d'avance contre Dieu. Ainsi donc, la guerre de tous les temps se poursuivra jusqu'à ce que Satan soit temporairement incarcéré dans l'abîme (20.1-3), puis précipité en enfer de manière permanente (20.10).

La longue guerre temporaire et surnaturelle que Satan livre contre Dieu atteint son paroxysme dans le passage au sens profond qui est à l'étude. Le retentissement de la septième trompette dans 11.15-17 fait anticiper le triomphe de Christ sur Satan, bien que la dernière bataille n'aura pas encore été remportée (voir 19.11-21). Les effets que produira le retentissement de la septième trompette seront décrits à compter du chapitre 15. Les chapitres intercalaires, 12 à 14, récapitulent les événements des chapitres 6 à 11, en les présentant du point de vue de Satan. Ils relatent le début de la guerre de tous les temps, qui a commencé par la rébellion initiale de Satan contre Dieu, et décrivent la bataille déterminante qui se livrera durant la Tribulation. Ils font également la chronique de la montée au pouvoir de l'Antéchrist et de l'ultime échec des efforts de Satan.

Ayant présenté les combattants dans 12.1-6, Jean décrit maintenant la première phase du dernier assaut que Satan lancera contre Dieu avant le retour de Christ. Les versets 7 à 12, qui décrivent la guerre dans les cieux, peuvent se diviser en trois parties : la bataille, la victoire et la célébration.

## LA BATAILLE

**Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. (12.7,8)**

Il se livre une **guerre dans le ciel** depuis la chute même de Satan (És 14.12-14 ; Éz 28.11-19). Bien qu'il lui arrive parfois d'avoir accès auprès de Dieu dans le ciel (v. 10 ; voir aussi Job 1,2), Satan a son champ d'action sur la terre et dans les airs autour de la terre. Voilà pourquoi la Bible le décrit comme étant « le dieu de ce siècle » (2 Co 4.4) et « le prince de la puissance de l'air » (Ép 2.2), et ses hordes de démons comme étant « les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ép 6.12).

Depuis sa chute, Satan (conjointement avec les anges déchus) s'oppose activement tant aux saints anges qu'au peuple de Dieu. Dans l'Ancien Testament, les démons ont cherché à nuire au ministère des saints anges envers Israël (voir Da 10.12,13). Dans le siècle présent, Satan « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pi 5.8), il s'oppose à la propagation de l'Évangile (Mt 13.19,37-39 ; Ac 13.10), il opprime des individus (Lu 13.10-16 ; Ac 10.38), et il se sert du péché pour perturber et polluer l'Église (Ac 5.1-11). Les croyants doivent se tenir aux aguets par rapport à ses manigances (2 Co 2.11), ne pas lui donner la moindre chance d'agir (Ép 4.27) et lui résister (Ja 4.7).

La guerre qui fait rage entre les êtres surnaturels dans la sphère céleste atteindra son paroxysme au cours de la Tribulation. Ce futur conflit trouvera **Michel et ses anges [en train de combattre] contre le dragon**. La structure grammaticale de cette phrase dans le texte grec indique que Satan (**le dragon**) sera l'instigateur de cette bataille. On aurait pu la rendre par « Michel et ses anges ont dû combattre le dragon. » La Bible ne nous révèle pas comment les anges combattent, pas plus que notre connaissance limitée du règne céleste ne nous permet de l'imaginer. À ce sujet, Henry Morris a écrit ceci :

Avec quelles armes et par quelles tactiques cette guerre céleste sera livrée dépasse l'entendement. Il est impossible de blesser ou de tuer des anges à l'aide d'armes terrestres, et les forces physiques qui nous sont connues ne peuvent affecter des êtres spirituels. Mais ces êtres agissent dans un univers physique, ce qui fait qu'il doit exister des énergies physico-spirituelles puissantes dont on ne peut avoir qu'une vague idée, des énergies capables de propulser des corps angéliques dans l'espace à des vitesses incroyables, et de déplacer des montagnes et de modifier des orbites planétaires. C'est avec de telles énergies et de telles puissances que cette bataille céleste se livrera et que les spectateurs dans le ciel (y compris Jean) l'observeront avec admiration. Lorsque Michel finira par remporter la victoire, et que Satan sera expulsé du ciel pour toujours, un cri formidable d'actions de grâces retentira dans les cieux (*The Revelation Record* [Wheaton, Illinois : Tyndale, 1983], p. 224).

Ici, la question interprétative clé n'est pas de savoir comment la bataille sera livrée, mais ce qui en sera à l'origine. Bien qu'il soit impossible de se montrer dogmatique, il se peut que cette ultime bataille soit déclenchée par l'enlèvement de l'Église. Pour décrire cet événement, l'apôtre Paul a écrit : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Th 4.16,17). Il est possible que, tandis que les croyants qui seront enlevés traverseront leur royaume, le prince de la puissance de l'air et ses hordes de démons tenteront de leur barrer la route. Il se peut aussi que cela déclenche la bataille avec Michel et les saints anges.

**Michel et le dragon** (Satan) se connaissent depuis qu'ils ont été créés, et leur bataille au cours de la Tribulation ne marquera pas la première fois où ils se seront opposés l'un à l'autre. **Michel** est toujours perçu dans l'Écriture comme le défenseur du peuple de Dieu contre les forces sataniques destructrices. Dans le chapitre 10

du livre de Daniel, le prophète inspiré nous fournit un exemple tiré de l'Ancien Testament où Michel passe à l'acte. Un saint ange, envoyé vers Daniel pour lui communiquer la réponse de Dieu à sa prière (Da 10.12), s'est fait retarder de trois semaines par un démon puissant qui s'était rendu maître de l'Empire perse (Da 10.13 ; voir aussi v. 20). Ce n'est que lorsque « Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à [son] secours » (v. 13) qu'il a pu avoir le dessus sur son adversaire. Le prophète parle plus loin encore de Micaël se portant à la défense du peuple de Dieu : « En ce temps-là [*la Tribulation* ; voir v. 7] se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés » (Da 12.1).

Le Nouveau Testament aussi nous révèle que Michel est le défenseur du peuple de Dieu. En effet, Jude 9 décrit le conflit par lequel Satan s'est opposé à lui afin d'obtenir le corps de Moïse : « Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! » Après la mort de Moïse (De 34.5,6), Michel s'est donc opposé à Satan pour entrer en possession du corps de Moïse, dont, selon toutes apparences, Satan voulait se servir à des fins pernicieuses. Revêtu de la puissance du Seigneur, Michel a remporté la bataille et, par la suite, « l'Éternel l'enterra [*Moïse*] dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour » (De 34.6).

Fait significatif, Jude 9 décrit Michel comme un archange. Le seul autre passage de l'Écriture où l'on fait allusion à un archange indique qu'au moment de l'enlèvement « le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel » (1 Th 4.16). Il se peut que l'archange dont il est question dans ce passage soit Michel et qu'il crie en s'opposant à la tentative de Satan pour empêcher l'enlèvement.

L'allusion au **dragon et à ses anges** vient étayer la vérité selon laquelle les hordes de démons agissent sous les ordres de Satan, principe que Jésus a d'ailleurs énoncé : « Ensuite il dira à ceux qui



seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges » (Mt 25.41). La répétition du verbe **combattirent** souligne la force et la fureur qui caractérisent la bataille ; il ne s'agira pas d'une échauffourée mineure, mais d'une guerre totale. Satan combattra désespérément pour empêcher Christ d'établir son règne millénaire (comme il s'est opposé à la restauration d'Israël après sa captivité et qu'il s'est fait réprimander pour cela ; Za 3.2). Ainsi donc, cette guerre surnaturelle atteindra son point culminant à l'approche du jour où Christ établira son royaume terrestre éternel.

Toutes les tentatives que Satan a faites au cours de l'Histoire pour s'opposer à Dieu ont échoué, et il perdra aussi cette dernière bataille. Le diable et ses anges **ne [sont] pas assez forts** pour vaincre Dieu, Michel et les saints anges. Satan essuiera une défaite si complète qu'aucune **place [ne sera] plus trouvée dans le ciel** pour lui et ses hordes de démons. Chaque centimètre du ciel, pour ainsi dire, sera passé au peigne fin et tous les anges déchus rebelles en seront expulsés à tout jamais. Ils n'auront plus accès auprès de Dieu, et Satan ne pourra plus jamais accuser les croyants devant le trône de Dieu. Cette défaite marquera aussi la fin du règne de Satan en tant que « prince de la puissance de l'air » (Ép 2.2).

Le nettoyage du ciel entraînera toutefois la pollution de la terre, tandis que la fureur de Satan éclatera contre l'humanité lorsqu'il sera jeté sur la terre (voir 12.12). Le moment exact de la Tribulation où Satan et ses démons seront précipités du haut du ciel ne nous est pas révélé, pas plus que la durée de leur bataille contre Michel et les saints anges. Tout ce que nous pouvons dire avec certitude, c'est que Satan et les démons seront jetés hors du ciel, peut-être lors de l'enlèvement, mais pas plus tard qu'au milieu de la Tribulation. Le verset 12 indique que Satan et ses forces disposeront de « peu de temps » après avoir quitté le ciel, ce qui étaye le point de vue selon lequel ils n'auront que les trois dernières années et demie de la Tribulation pour agir à leur guise, au lieu des sept années au complet. Ils n'arriveront pas sur la terre plus tard que cela, puisqu'il est clair qu'ils y seront au cours des terribles événements des trois dernières années et demie, à savoir la Grande Tribulation (voir 9.1s). Au cours de cette dernière période,

Satan dirigera toute sa puissance contre tous ceux qui appartiendront à Dieu, surtout Israël.

## LA VICTOIRE

**Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. (12.9)**

Par suite de sa défaite, **le grand dragon [...] /est/ précipité** du haut des cieux **sur la terre**. Ce fait décrit la seconde expulsion de Satan, permanente cette fois-ci, des cieux (pour en savoir plus au sujet de sa première expulsion [És 14.12 ; Lu 10.18], voir mes commentaires sur 12.4 dans le chapitre 1 du présent volume). Ici, le **dragon** est qualifié de **grand** en raison du pouvoir extraordinaire qu'il a de faire du mal et d'engendrer la catastrophe. Plus tôt, Jean a dit de lui qu'il aura sept têtes, sept diadèmes et dix cornes. Cette description illustre Satan en tant que prince du monde (voir mes commentaires sur 12.3 dans le chapitre 1 du présent volume).

La description en quatre éléments du **dragon** ne laisse aucune place au doute en ce qui concerne son identité. D'abord, on l'appelle **le serpent ancien** (voir 20.2), titre qui l'identifie au serpent du jardin d'Éden (Ge 3.1s ; voir 2 Co 11.3), et qui met l'accent sur son ingéniosité et sa trahison.

Ce **dragon** est également **appelé le diable**. Le mot *diabolos* (**diable**) signifie « calomniateur », « diffamateur » ou « faux accusateur », titre qui convient bien à Satan, l'ultime faux accusateur (voir v. 10). Il accuse les hommes devant Dieu, Dieu devant les hommes, et les hommes les uns devant les autres. Satan est un plaignant malicieux contre les enfants de Dieu, qui s'efforce constamment de les faire condamner à la barre de la sainte justice de Dieu. Une partie de sa sale besogne, lorsqu'il « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pi 5.8), inclut indubitablement celle de recueillir des preuves de péché dont accuser les croyants devant le trône de Dieu. Mais voici la vérité glorieuse à se rappeler : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Ro 8.1), car, « si quelqu'un a péché, nous avons

un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jn 2.1). Dans l'épître aux Romains, l'apôtre Paul énonce avec éloquence et force l'impossibilité pour Satan d'obtenir gain de cause en accusant les croyants :

Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (Ro 8.31-34.)

Puis, le texte à l'étude identifie pleinement le dragon comme étant **Satan**. Le nom hébreu **Satan** signifie « adversaire », titre qui convient bien à l'ennemi juré de Dieu et du peuple de Dieu. Fait tragique, l'être créé le plus glorieux qui ait existé, l'« astre brillant » (És 14.12), se nomme maintenant et pour toujours « l'adversaire ». Il s'en est pris à Dieu dans sa rébellion initiale, lorsqu'il a exigé d'être « semblable au Très-Haut » (És 14.14), et il a amené Ève par la ruse à pécher en la manipulant de manière à ce qu'elle altère les attributs et les paroles de Dieu (Ge 3.2-5).

Finalement, le **dragon** est décrit ici comme étant **celui qui séduit toute la terre**. Le verbe **séduit** rend le participe présent du verbe grec *planaô* (« égarer », « induire en erreur » ou « tromper »). L'utilisation du temps présent indique qu'il s'agit de l'activité à laquelle Satan s'emploie habituellement et continuellement ; de même qu'il accuse constamment les croyants, il **séduit** aussi **toute la terre**. Depuis sa chute, Satan ne cesse de duper la race humaine. Comme Jésus nous en a avertis, « il est menteur et le père du mensonge » (Jn 8.44). Satan induit les gens en erreur pour mieux les perdre en les amenant à « s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons » (1 Ti 4.1). Il séduit les gens de manière à les faire croire en lui et non en Dieu, à leur faire croire qu'il dit la vérité et que Dieu ment (voir Ge 3.4).

Sa tromperie dominera le monde durant la Tribulation, tandis qu'il lancera son dernier assaut désespéré contre Dieu. Par l'intermédiaire

de son émissaire, le faux prophète (l'associé de l'Antéchrist), Satan trompera « les habitants de la terre » (13.14). Sous le contrôle de Satan, les démons réuniront les armées du monde en vue de la bataille d'Harmaguédon (16.14 ; voir aussi 19.19). Satan se servira aussi de Babylone, le grand empire commercial des derniers temps, pour tromper le monde incrédule (18.23). En plus de communiquer son énergie à ses serviteurs, Satan prendra lui-même une part active à cette œuvre de tromperie. Au terme de la Tribulation, il sera jeté dans l'abîme pendant mille ans, « afin qu'il ne séduise plus les nations » (20.3). Remis en liberté pendant un court laps de temps à la fin du millénaire, Satan « sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre » (20.8). Mais à la fin, « le diable, qui les séduisait, [sera] jeté dans l'étang de feu et de soufre », avec deux autres imposteurs notoires, « la bête et le faux prophète ». Là, les trois (ainsi que tous les démons) « seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles » (20.10 ; voir aussi Mt 25.41).

De même qu'ils se sont fait jeter hors du ciel avec Satan lors de sa rébellion initiale (12.4), ainsi **ses anges [seront] précipités avec lui** également après son expulsion finale du ciel. L'arrivée sur la terre de la horde des démons excommuniés (et de leur commandant pervers) aggravera incommensurablement l'horreur de la Tribulation. Ils se joindront à la multitude de démons qui rôdent déjà sur la terre, les démons dernièrement arrivés qui se seront fait vomir de l'abîme (9.1-3) et deux cent millions d'autres démons antérieurement liés (9.13-16), afin de créer un holocauste d'une perversité inimaginable.

#### LA CÉLÉBRATION

**Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est**

**descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.** (12.10-12)

La défaite de Satan et de ses hordes de démons, ainsi que l'élimination de leur présence corruptrice du ciel, y déclencheront une explosion de louange. De tels éclats soudains ponctuent fréquemment le récit prophétique du livre de l'Apocalypse (par ex. : 4.8-11 ; 5.9,10,11-14 ; 7.9-12 ; 11.15-18 ; 15.3,4 ; 19.1-8). L'identité de ceux que Jean entend crier d'**une voix forte** n'est pas mentionnée. Cette voix collective (comme l'indique l'emploi du pronom pluriel **notre**) ne peut être celle d'anges, étant donné que les anges ne peuvent faire allusion aux êtres humains comme leurs frères. La Bible décrit les anges comme étant les compagnons de service des croyants (19.10 ; 22.8,9), mais jamais comme étant leurs frères. Ces adorateurs sont donc fort probablement les saints rachetés et glorifiés dans les cieux.

Les saints commencent ici par se réjouir de ce que **le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ**. Le mot **salut** doit se comprendre au sens le plus large du terme. Il comprend non seulement la rédemption des croyants individuels, mais également la délivrance de toute la création des ravages de la malédiction du péché et de la puissance de Satan (voir Ro 8.19-22). Le mot **puissance** parle de l'omnipotence de Dieu, à savoir sa puissance triomphante et souveraine qui écrase toute opposition et par laquelle il établira son **règne** (voir 11.15). Ils se réjouissent d'autant plus que l'**autorité de [...] Christ** est arrivée (voir 11.15). De sa propre autorité, Dieu a donné le règne à Christ (Ps 2.8 ; Mt 28.18 ; Jn 17.2). L'établissement du royaume et du règne de Christ est si certain que, bien qu'il reste à venir, on en parle ici au passé. Les adorateurs célestes se réjouissent que la première étape, la défaite de Satan et son expulsion finale des cieux, s'est déjà réalisée. Ils savent que, comme il s'est fait expulser du ciel et jeter sur la terre, il se fera sous peu expulser de la terre et jeter dans l'abîme (20.1-3), puis de l'abîme il sera envoyé à sa destination ultime : l'étang de feu (20.10).

L'événement qui amènera le royaume et l'autorité de Christ à s'établir, c'est l'expulsion de Satan des cieux. Ainsi donc, les saints offrent ici des louanges du fait qu'**il [est] précipité, l'accusateur de**

**nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.**

En tant que personnes rachetées et glorifiées, il n'y a rien dont Satan puisse les accuser avec raison. Pourtant, ils doivent s'attrister de voir que leurs frères accablés sur la terre font l'objet des accusations diffamatoires du diable. La défaite de Satan mettra fin à ces accusations incessantes (voir Job 1.11 ; 2.5 ; Za 3.1 ; 1 Pi 5.8).

Les adorateurs célestes offrent également des louanges en raison de certains événements qui se produisent sur la terre, où leurs frères **ont vaincu** Satan. Expulsés du ciel, Satan et ses hordes infernales laisseront éclater leur pleine fureur contre le peuple de Dieu sur la terre (voir 12.6,13-17). Mais ils essuieront une défaite là aussi. Parlant ici encore au passé d'un événement à venir en raison de la certitude de sa réalisation, l'apôtre Jean, divinement inspiré, voit la victoire déjà remportée et fait remarquer que les croyants vivant sur la terre **ont vaincu** Satan, bien que la chose reste à venir. La manière dont ils s'y prennent est des plus instructives. Ils ne triomphent pas de lui au moyen d'incantations, d'exorcismes, de formules rituelles, ni en le « liant » ou en le réprimandant. Satan, étant beaucoup plus puissant que tout être humain, est imperméable à toutes ces astuces et à toutes ces manigances de la chair. Ce n'est pas non plus par leur propre puissance que les croyants de la Tribulation vaincront Satan. À ce sujet, Paul a d'ailleurs dit aux croyants de Corinthe : « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elle sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Co 10.3-5).

L'apôtre Jean a précisé la seule explication de cette victoire sur Satan : « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jn 4.4). C'est uniquement par la puissance de Dieu que tout croyant de toute époque peut vaincre Satan. Par conséquent, s'il est dit ici que les croyants de la Tribulation **ont vaincu** Satan, c'est avant tout **à cause du sang de l'Agneau**. À l'instar de leurs frères martyrs dans le ciel, « ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau » (Ap 7.14). À ce sujet, Pierre

a écrit : « vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pi 1.18,19). Ces croyants affligés connaissaient le pardon dont Paul a parlé : « Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! » (Ro 4.7,8.) La vérité selon laquelle « *[il]* n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Ro 8.1) s'applique à eux. Aucune accusation contre les saints affligés de la Grande Tribulation ne tiendra, car le sang de l'Agneau a été versé pour expier tous leurs péchés. Le premier et le plus important des secrets pour résister aux assauts de Satan consiste à « *[prendre]* aussi le casque du salut » (Ép 6.17 ; voir aussi 1 Th 5.8). Le fondement inébranlable de toute victoire spirituelle est le prix que Christ a payé pour la rédemption au Calvaire.

Un deuxième moyen par lequel les saints de la Tribulation auront résisté aux assauts de Satan est **la parole de leur témoignage**. En dépit de toute la persécution (et même du martyre) qu'ils auront subie, ils resteront des témoins fidèles de Jésus-Christ ; leur témoignage ne vacillera jamais.

Les saints affligés de la Tribulation parviennent à se défendre contre les attaques de Satan du fait qu'**ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort**. Leur fidélité s'est étendue jusqu'à la mort même ; ils ont payé de leur plein gré le prix ultime de leur loyauté envers Christ. Ils savent que tout ce que le martyre peut leur apporter, c'est de les faire entrer dans la félicité éternelle de la présence de Christ (Ph 1.21,23 ; voir aussi Mt 10.38,39 ; Ac 20.24 ; Ro 8.38,39). Que leur foi soit authentique ne fait pas que les justifier et les sanctifier, mais encore elle leur permet de persévérer jusqu'à leur glorification. Le vrai croyant se reconnaît assurément au fait qu'il persévère dans la foi même jusqu'à la mort (voir 1 Jn 2.19). Pour reprendre les paroles de Jésus : « Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Mt 24.13).

Le passage à l'étude se termine sur une note de louange : **C'est pourquoi**, en raison de la défaite de Satan et du triomphe des saints, le chœur céleste déclare : **réjouissez-vous, cioux, et vous qui habitez**

**dans les cieux.** Cette note joyeuse est suivie de la mise en garde que voici, qui porte à réfléchir : **Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.** Le mot grec *thumos* (**colère**) désigne une violente crise de rage. Ce mot dépeint une fureur émotionnelle turbulente plutôt qu'une colère rationnelle. À ce sujet, John Phillips a écrit : « Satan est maintenant comme un lion en cage, plus enragé qu'on ne saurait le dire par les limites qu'on impose maintenant à sa liberté. Il se relève de la poussière de la terre, montre le ciel du poing et lance des regards furieux autour de lui, s'étranglant de fureur en cherchant des moyens d'exprimer la haine et le mépris que lui inspire l'humanité » (*Exploring Revelation*, éd. rév. [Chicago : Moody, 1987, réimpr. Neptune, New Jersey : Loizeaux, 1991], p. 160). La rage de Satan est d'autant plus violente qu'il sait **qu'il a peu de temps**, à savoir le reste de la Tribulation, pour mener son assaut final contre le peuple de Dieu. Il disposera en réalité des trois années et demie que durera le règne de l'Antéchrist (13.5), que Satan mettra au pouvoir immédiatement après avoir été jeté hors des cieux. C'est la même période à laquelle on fait allusion dans 12.6,14. Il s'agit d'un court laps de temps, car Jésus-Christ reviendra établir son royaume terrestre millénaire.

Peu importe combien leur situation peut sembler désespérée, peu importe combien Satan peut fulminer contre eux, les croyants peuvent trouver du réconfort dans le fait de savoir que sa défaite ultime est assurée. Pour reprendre les paroles du magnifique cantique de Martin Luther intitulé « C'est un rempart que notre Dieu » :

Quand tous les démons déchaînés  
Prétendraient te détruire,  
Ne crains point ! ils sont condamnés  
Et ne sauraient te nuire.  
Eux tous avec leur roi,  
Tomberont devant toi,  
Peuple fidèle !  
Pour vaincre le rebelle,  
Il suffit d'un mot de la Foi !